

Eun-Me Ahn

POST-ORIENTALIST EXPRESS

Avec 8 interprètes



Vendredi 6 & samedi 7 mars 2026 à 19h30
au Grand Théâtre

•

Durée **1h15 (pas d'entracte)**

•

Chorégraphie & direction artistique **Eun-Me Ahn**

Musique **Young-Gyu Jang**

Scénographie & costumes **Eun-Me Ahn**

Création lumières **Jinyoung Jang**

Vidéo **Taeseok Lee**

Direction technique à la création **Jimyung Kim**

Méta-dramaturgie **Geun-Jun Chungwoo-Michael Lim**

Production costumes **Yunkwan Design**

Production accessoires **Dongyoung Kim**

Assistant de production **Sungbin Kim**

•

Danseur.euse.s **Eun-Me Ahn, Hyekyoung Kim, Seyeon Kim, Hyeonseo Lee, Deokyeong Kim, Hyeonseok Lee, Yongsik Moon, Juwon Son**

Équipe technique **Sungbin Kim, Marc Pérez, Alexandre Pluchino, Jérónimo Roé**

•

Production **Eun-Me Ahn Company, Gadja Productions**

Coproduction **Sejong Center for the Performing Arts;**

Berliner Festspiele; Théâtre de la Ville – Paris; Théâtre d'Orléans – Scène Nationale; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Sydney Festival

POST-ORIENTALIST EXPRESS

FR La rencontre de l'Orient et de l'Occident, encore ? Pourquoi et comment ? La rébellion colorée d'Eun-Me Ahn pour ré-imaginer les fantasmes orientalistes est en marche. Qui de mieux placée que la figure de proue de la scène chorégraphique asiatique, devenue un personnage majeur de la scène internationale, pour tenter de répondre à ces questions. Initiée aux rituels chamaniques, formée à la danse contemporaine dans son pays puis aux États-Unis, Eun-Me Ahn a développé au fil de ses 30 ans de carrière un langage artistique unique qui fait le pont entre Est et Ouest. Dans sa nouvelle création, *Post-Orientalist Express*, elle plonge davantage encore dans la richesse des traditions et la fluidité du mouvement de son continent pour questionner et ré-imaginer les représentations de l'Asie. L'Orient fait de longue date l'objet de fantasmes et de fascination en Occident. Cette vision a souvent été intégrée en Asie même et parfois déformée pour s'y conformer. Mais, entre imaginaire et réalité, universalisme et particularisme, serait-il possible définir ou re-définir une identité culturelle nouvelle ? Marchant sur une ligne de crête entre une certaine culpabilité postcoloniale qui prend de l'ampleur en Occident et une certaine idéologie revancharde et nationaliste qui se répand dans de plus en plus de pays d'Asie, *Post-Orientalist Express* entend trouver un terrain d'entente. Légendes, costumes, musiques, mouvements et culture populaire sont autant de prétextes pour Eun-Me Ahn de prendre les clichés à bras le corps seulement pour mieux les détourner, les pousser à l'extrême dans une forme d'absurdité et souligner leurs contradictions inhérentes. *Post-Orientalist Express* est une invitation à explorer collectivement ce que pourrait être une identité culturelle et chorégraphique commune, et tenter découvrir un langage commun, un espace de dialogue où redéfinir la rencontre entre l'Orient et l'Occident dans une explosion joyeuse et colorée.

EN East Meets West Again? Why and How?: Eun-Me Ahn's colorful rebellion – forbidden orientalist fantasies reimaged. Who better than the pivotal figure in the Asian/Global dance scene, to try to answer these questions? Rooted in shamanic rituals and trained in contemporary dance both in Korea and the United States, Eun-Me Ahn has created a distinctive artistic language that bridges East and West. For her new creation, *Post-Orientalist Express*, Ahn delves deeper into Asia's rich traditions and fluid movements. In the continuity of *Dragons*, this piece places a greater emphasis on challenging and reimaging the representations of Asia. These representations, often romanticized in the West and sometimes eagerly adopted or even distorted within Asia itself, prompt a search for a new cultural identity that goes beyond traditional and modern dichotomies. By walking the line between post-colonial guilt in the West and sometimes revanchist ideology in the East, Ahn's work seeks a middle ground. Legends, costumes, music, movements and pop-culture are as many pretexts for Eun-Me Ahn to tackle clichés head-on, only to twist and exaggerate them into absurdity, highlighting their inherent contradictions. *Post-Orientalist Express* is an invitation to collectively explore what a shared cultural and choreographic identity could look like, to uncover a common language, a space where diverse perspectives can meet, and redefine the encounter between East and West in a joyful and colorful explosion. The *Post-Orientalist Express* is about to leave the station. Are you ready to board?

DE Eun-Me Ahn, die große Grenzgängerin zwischen fernöstlichem und westlichem Tanz, taucht in ihrem neuen Stück tief in die Traditionen und fließenden Bewegungen Asiens ein. Wie bereits *Dragons* – das ebenso wie weitere Choreografien Ahns am Grand Théâtre zu sehen war – hinterfragt in *Post-Orientalist Express* die Repräsentation dieses Kontinents auf der Suche nach einer neuen kulturellen Identität, die alte Gegensätze hinter sich lässt. Mythen, Kostüme, Musik und Popkultur bilden den Ausgangspunkt für eine Auseinandersetzung mit Klischees, die die Künstlerin verzerrt und überhöht, bis sie auseinanderbrechen. Ahn lädt das

Publikum ein, gemeinsam einen Raum zu erschaffen, in dem unterschiedliche Perspektiven aufeinandertreffen und das Verhältnis von Ost und West in einer fröhlichen und farbenfrohen Explosion neu definiert wird.

NOTE D'INTENTION

Post-Orientalist un langage qui danse au-delà des frontières.

Je voyage actuellement sous la bannière du *Post-Orientalist*, franchissant les seuils culturels pour donner un nouveau cadre d'expression au langage corporel à travers l'Asie. Cette entreprise renverse l'étiquette autrefois acceptée de «l'Orient» et reconnaît l'Asie, non comme un musée exotique d'œuvres sélectionnées par des étrangers, mais comme un creuset de langages infini et en perpétuelle évolution, qu'ils soient émergents, sur le déclin, ou le résultat de fusions. Dans cet espace dynamique où les vagues d'Okinawa rencontrent les rythmes insondables des Philippines et les courants spirituels sous-jacents de l'Indonésie, j'en viens à me demander: «maintenant que nous avons dépassé le préfixe post, où pouvons-nous aller? De quelles phrases une nouvelle forme de danse peut-elle accoucher et par quels moyens ce nouveau discours traverserait les frontières des nations et continents, des langues et des cultures? Le lexique corporel que j'ai glané au cours de mes pérégrinations en Asie ne peut être simplement catalogué comme un dictionnaire. Il puise plutôt dans la lumière brûlante du soleil, les averses soudaines, les vents tourbillonnants, les gouttes de sueur, des regards silencieux, et les sourires distants de jeunes dansant nonchalamment dans les rues animées. Pourrais-je amener ces fragments sur scène, en les réarrangeant dans un nouveau contexte? Une fois encore, je me souviens de cette notion presque mythique: «l'intégralité de l'existence n'est composée que de langage» et donc je lui permets de scintiller à nouveau. Si le corps est une phrase et la danse son langage, alors déconstituer et recomposer ce texte immense aux multiples facettes appelé «Asie» devient une quête qui appelle à une profonde humilité. Embarquée dans ce voyage du *Post-Orientalist Express*, je vois une fois encore l'Asie comme un cosmos de dragons, avec chacun son dessein secret. Je me dis que ce voyage pourrait ne jamais finir

vraiment. Pourtant, peut-être le langage physique de la danse pourra avec le temps servir de «yeouiju» (un joyau détenu par les dragons) surprenant, une perle cachée révélée par ces rencontres. Les fourmillements qui parcourent mes orteils me suggèrent qu'en continuant en mouvement, nous définissons la nouvelle forme d'une danse sans limite de l'Asie.

Eun-Me Ahn

BIOGRAPHIE

Eun-Me Ahn

CHORÉGRAPHIE

Ah, cette délicieuse tarte à la crème qu'est la confrontation «entre tradition et modernité»...Combien de créateurs se sont débattus pour trouver le moyen de décrire ce qui finalement est le lot de tout artiste: d'une part, connaître, comprendre, assimiler ce qu'ont fait les anciens, d'une autre, les oublier, les dépasser, pour espérer trouver quelque chose de nouveau. Vaste programme... Sur ce terrain, Eun-Me Ahn que la France a découverte en 2013 et 2014 grâce au festival Paris Quartier d'Été, a trouvé pour sa part des voies nouvelles, inattendues et excitantes. Cela tient d'abord à son propre itinéraire, marqué aussi bien par l'apprentissage et l'exploration des traditions chamaniques, que par de longues années passées à New York, ou encore par une amitié profonde avec la regrettée Pina Bausch (dont elle a été à plusieurs reprises l'invitée à Wuppertal). Coréenne et cosmopolite, figure de l'avant-garde mais aussi chorégraphe de la très officielle cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de football à Daegu en 2002 et présentée dans les plus grands festivals internationaux, elle sait cultiver les beautés du contraste, mélanger les pois, les rayures et les fleurs, jouer des couleurs les plus pop avant de basculer dans la plus solennelle austérité, jouer des plus subtiles nuances de l'androgynie, ou miser sur la lenteur pour mieux faire éclater les rythmes de la transe... Formée à l'école de la rigueur, précise, exigeante, et d'une discipline toute coréenne, Eun-Me Ahn est aussi une performeuse risque-tout, prête à toutes les pirateries. On l'a ainsi vue se jeter du haut d'une grue, puis, s'attaquer à un piano à coups de hache et de ciseaux, déchirer elle-même sa robe de fée confectionnée à l'aide de cravates blanches pour en distribuer les lambeaux au public tout en exécutant une Danse de l'ours en peluche tirée d'un conte de fées, s'ensevelir, en costume de clown, sous une pluie de ballons, enfermée derrière des

barreaux en duo avec un poulet, ou encore déguisée en champignon... Mais on aurait tort de croire qu'il s'agit de provocation. Plutôt l'affirmation d'une curiosité et d'une liberté tenues par le travail et le style et poussées dans leurs retranchements les moins attendus







Grand Théâtre • 16 – 17.04.2026

saison

25 • 26

Compagnie DCA / Philippe Decouflé

Entre-Temps



© Pierre Planchenault



Impressum

Photos © Sukmu Yun and Jiyang Kim

Impression **Atelier reprographique** Ville de Luxembourg

saison

25 · 26



théâtre · s de la Ville de Luxembourg

grand théâtre · 1, rond-point schuman · L-2525 luxembourg

théâtre des capucins · 9, place du théâtre · L-2613 luxembourg

www.lestheatres.lu · lestheatres@vdl.lu · ☎️📧lestheatresvdl